

La voix de l'opposition de gauche

Le 1er août 2018

CAUSERIE ET INFOS

- [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

Plus on est de fous... et moins on rit ou tant qu'il reste du riz, on s'en fout !

Comment cela ne vous fait pas marrer ? Pourtant cela ne rend pas constiper, bien au contraire, à condition d'être épicé cela rend même de bonne humeur et en prime c'est aphrodisiaque paraît-il, paradisiaque n'exagérons pas.

Par les temps qui courent on se soulage comme on peut, de toutes manières on n'arrivera jamais à rivaliser avec les bas-fonds de la fine équipe de l'Elysée dont les miasmes empuantissent l'atmosphère. Il faut bien vivre ou plutôt survivre. .

C'est valable pour l'augmentation de la démographie mondiale, mais aussi pour les réseaux numériques...

Une bonne nouvelle tout de même, il paraîtrait que les jeunes se lassent rapidement de Facebook...

Comment donner un sens à sa vie dans une société aussi pourrie ? C'est la question qui devrait tarauder chacun, non ? En combattant pour en changer. En embringuant les jeunes et les moins jeunes dans des associations, ils les entraînent à collaborer avec cette société abjecte au lieu de la rejeter pour en changer. Votre inconscience individuelle fait notre malheur collectif, pensez que c'est seulement collectivement que nous nous en sortirons. Seule une issue politique partagée par le plus grand nombre permettra de mettre un terme à ce cauchemar.

Personne ne peut s'en sortir individuellement, pas même les riches qui ne doivent pas servir de modèles. Ils seraient presque plus à plaindre qu'à envier pour être aussi dégénérés que les aristocrates hier au crépuscule de l'Ancien Régime. Ils s'emmerdent grave pour poser leurs culs sur les gradins d'un court de tennis de Roland Garros et suivre la baballe voler d'un côté et de l'autre du filet, ou regarder un match de football sur leur yacht ancré dans la baie de Cannes entourés de leurs putains au sourire hébété.

Lobotomisation. L'art d'enseigner la soumission ou de créer des imbéciles heureux.

- Les "cours de bonheur" font leur arrivée dans les écoles indiennes - Le HuffPost 30 juillet 2018

Pour des centaines de milliers d'enfants indiens, la rentrée a eu un goût un peu différent. Rentrés en classe à la mi-juillet, les écoliers de la région de Delhi ont une nouvelle matière au programme: le cours de bonheur.

Inspirées par l'État voisin du Bhoutan qui inventait en 2009 le "bonheur national brut", les autorités de cette région très dynamique de l'Inde veulent enseigner aux enfants à être heureux. Pour cela, ils auront 45 minutes par jour dédiées à la relaxation, la méditation et l'échange...sans cahier, sans stylo et sans notes. Une démarche appuyée par le Dalai-Lama, comme le rapporte le Washington Post. Le HuffPost 30 juillet 2018

Avec des références pareilles, c'est que le pire est à venir.

Cela me rappelle ce directeur de marketing, un familier de la famille Gandhi vivant dans la banlieue de Delhi à qui j'avais donné des cours particuliers de français il y a longtemps déjà, son père avait été ambassadeur au Sénégal, son épouse était rédactrice dans une revue économique. Il m'avait dit qu'hormis quand il était cloîtré chez lui où il se sentait bien, dès qu'il franchissait la porte de son appartement c'était l'enfer. Depuis la situation n'a fait qu'empirer.

Sur 1,4 milliard d'Indiens, combien peuvent se dire heureux ? Même pas les plus riches qui doivent vivre dans des ghettos, personnellement je n'en connais pas, des Indiens heureux. Alors comment faisons-nous ? On se force, on feint, on procède par abstraction, et puis cela ne dure jamais plus qu'un rictus ou une grimace. Mes rapports avec eux se bornent à observer leurs visages, je les connais bien.

J'ai quand même parler politique et syndicalisme avec un postier ce matin. Comment résister au néolibéralisme sinon en luttant avec et dans les syndicats... Il m'a dit que le gouvernement voulait réduire le nombre de fonctionnaires dans tous les services, je lui ai répondu que c'était la même chose en France et partout dans le monde. Il m'a dit aussi que les partis communistes étaient devenus pourris, je lui ai répondu que c'était aussi le cas en France depuis des lustres... On s'est quitté sur une poignée de main fraternelle. C'est peu, mais cela fait du bien.

France. Quelques indices économiques.

Atlantico.fr - ...(En France) la demande intérieure pour les produits manufacturés est aujourd'hui au même niveau qu'en l'an 2000, alors que sur la même période la demande de services a augmenté de 40%.

...même aux États-Unis et au Royaume-Uni, pays où les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont les plus développées, l'emploi dans ce secteur ne représente que 3,4% de l'emploi total (2,5% en France). L'idée selon laquelle le développement des start-up, des emplois dans le numérique, va régler le problème de la bipolarisation des marchés du travail relève de la grande illusion. Atlantico.fr le 29 Juillet 2018

France. La médiocratie au stade terminal.

- Jamel Debbouze révèle avoir décliné un poste au gouvernement - LeParisien.fr 29 juillet 2018

Il ne manquait plus que le dîner de cons.

- Macron convie le gouvernement à dîner mercredi - Reuters 30.07

... et une voyante qui ose tout.

- Julie Gayet voit "une vraie attente" autour de Hollande - L'Express.fr 30.07

Selon l'actrice, compagne de l'ancien président socialiste, "beaucoup de gens espèrent son retour" en politique. L'Express.fr 30.07

...plus niaise tu meurs !

- "Il me fait beaucoup rire": Julie Gayet évoque l'humour "légendaire" de François Hollande - Le HuffPost 30.07

Benalla poubelle.

- Une deuxième enquête vise Benalla, une nouvelle vidéo fragilise sa défense - LeParisien.fr 31 juillet 2018

- Une nouvelle vidéo accablante - Liberation.fr 31.07

- Affaire Benalla : une nouvelle enquête ouverte pour d'autres violences commises le 1er mai à Paris - Franceinfo 31.07

Le parquet de Paris a annoncé, lundi 30 juillet, l'ouverture d'une nouvelle enquête dans l'affaire Benalla, pour d'autres violences commises le 1er mai dans la capitale. Il s'agit cette fois de faits qui se sont déroulés au Jardin des plantes, quelques heures avant les heurts survenus place de la Contrescarpe. Cette enquête a été ouverte après les plaintes de deux jeunes de 23 et 24 ans affirmant avoir été victimes d'une interpellation musclée.

Des images ont été diffusées par Libération. Sur cette vidéo, on distingue trois personnes qui "ressemblent fortement" à Alexandre Benalla, Vincent Crase (un gendarme réserviste salarié de La République en marche) et Philippe Mizerski (policier chargé d'encadrer Alexandre Benalla le 1er mai), a indiqué Grégory Saint-Michel, l'avocat de la jeune femme, à franceinfo.

La scène se passe dans l'après-midi du 1er mai. Les deux jeunes manifestants quittent le cortège, où les violences commencent à éclater et traversent le jardin des Plantes. Ils croisent trois personnes qu'ils pensent être des policiers et qui leur indiquent le chemin à prendre. Mais l'une d'elle s'aperçoit que la jeune femme filme avec son téléphone portable. "À partir de ce moment-là, quelqu'un a sauté sur elle, l'a ceinturée, l'a plaquée contre un arbre pour essayer de lui prendre son portable, lui demandant d'arrêter de filmer", raconte son avocat. Toujours selon Grégory Saint-Michel, la personne a effacé les vidéos prises par la jeune femme. Franceinfo 31.07

Précision.

Vincent Crase, doté d'un brassard police, leur indique la sortie, puis la vidéo s'interrompt, la jeune femme tenant le téléphone étant manifestement violemment bousculée. Libération cite le témoignage du jeune homme interpellé à cette occasion, selon lequel son amie a été "ceinturée d'une façon très violente", possiblement par Vincent Crase selon un témoin. Reuters 31.07

Dans une interview donnée ce dimanche au JDD, après les révélations de Libération, Alexandre Benalla a démenti avoir participé à une quelconque interpellation au Jardin des Plantes. "J'étais derrière les policiers en tant qu'observateur, on peut le voir distinctement, je n'ai ni casque, ni brassard, ni radio", assurait-il au Journal du Dimanche. Ce que cette nouvelle vidéo semble donc contredire. francetvinfo.fr 31.07

Une histoire glauque...

- L'arsenal impressionnant d'Alexandre Benalla - LePoint.fr 30 juillet 2018

Trois pistolets Glock, un fusil à pompe : sans appartenir au GSPR, le jeune chargé de mission était pourtant doté des mêmes armes de poing. Les 3 armes de poing sont des Glock 17, 26 et 19.

Pour se conformer à son contrôle judiciaire, le garde du corps d'Emmanuel Macron a remis ce matin ses armes à la justice. En effet, lors de la perquisition effectuée à son domicile par les policiers de la brigade de répression de la délinquance à la personne, un service de la police judiciaire parisienne, Alexandre Benalla avait prévenu ses hôtes : s'il possède bien des armes, elles sont en lieu sûr pour « éviter qu'elles soient volées en cas de cambriolage », s'était-il justifié devant les policiers. Il s'est donc rendu au TGI de Paris pour remettre ses armes au juge

d'instruction, qui les a immédiatement placées sous scellés judiciaires. Selon nos informations, il lui reste une arme en dotation qu'il doit également remettre à la justice. LePoint.fr 30 juillet 2018

Provocation d'un nervi. On avait deviné que le macaron ne s'était pas fait tout seul...

- Alexandre Benalla: personnalités et anonymes indignés par la Une "pathétique" du JDD - HuffPost 29.07

"Ce que j'ai fait pour Macron." Alexandre Benalla accorde, avec son interview dans le JDD ce dimanche 29 juillet son troisième entretien en quatre jours dans un grand média national. Après Le Monde, le 20 heures de TF1, c'est donc dans Le Journal du Dimanche que l'ancien collaborateur de l'Élysée mis en examen pour "violences en réunion" livre une nouvelle fois "sa vérité."

"J'ai dit que j'étais prêt à démissionner. On m'a répondu que ce n'était pas la peine", explique Alexandre Benalla qui ajoute que la présidence a "utilisé" le recel présumé d'images de vidéosurveillance qui lui est reproché pour "couper court" au "scandale" et engager une procédure de licenciement le 20 juillet à son encontre.

Et la couverture du JDD, parfois accusé de complaisance à l'égard d'Emmanuel Macron ne passe pas chez tout le monde. On y voit Alexandre Benalla, en costume, rasé, lunettes de vue sur le nez, les bras croisés, semblant s'adresser directement aux lecteurs à côté des mots "ce que j'ai fait pour Macron." "Une formule et une Une qui resteront culte, Pulitzer de la Com" pour le journaliste et président du Festival de Cannes Pierre Lescure qui se lâche sur son compte Twitter. HuffPost 29.07

...et théoricien du complot !

- Dans un long entretien au «JDD», l'ex-collaborateur de Macron persiste sur sa ligne de défense : il assure n'avoir commis aucune infraction pénale et entretient l'hypothèse d'un complot. Liberation.fr 29.07

Et Crase la vermine à la poubelle...

- Affaire Benalla : Castaner annonce une procédure de licenciement contre Crase - Le Parisien 31 juillet 2018

... avec Macron !

- Avec l'affaire Benalla, le "nouveau monde" vanté par Macron a pris du plomb dans l'aile - Le HuffPost 31.07

Avant de refermer le couvercle de la poubelle de la Ve République, les invités se bousculent...

- Le PC et LFI voteront la motion de la droite, pas l'inverse - Reuters 31 juillet 2018

Les députés du Parti communiste et de La France insoumise ont annoncé mardi qu'ils voteraient, en plus de leur propre motion de censure, celle défendue par Les Républicains, lesquels ont en revanche décidé de ne pas souscrire à celle de la gauche. (Pour ceux qui ne savaient pas encore quelle était la véritable nature de la gauche : de droite ! Ils n'ont vraiment aucun scrupule, aucun principe, aucune dignité, ils se sont vendus corps et âmes au régime. - LVOG)

Les deux textes dirigés contre le gouvernement, sommé de s'expliquer sur l'affaire Alexandre Benalla et ses suites, n'ont de toute façon aucune chance d'aboutir compte tenu du rapport de

forces à l'Assemblée nationale, largement favorable à La République en marche (LaRem) et au MoDem. (Ils ne loupent pas une occasion de légitimer les institutions antidémocratiques de la Ve République. - LVOG)

Les signataires de la motion de gauche dénoncent une "obstruction au bon fonctionnement de la commission d'enquête parlementaire" sur le dossier Benalla et ceux de la motion de droite accusent la majorité de ne pas vouloir "faire toute la transparence sur cette affaire". (Commission présidée par une députée LREM qui ne voulait pas "faire toute la transparence sur cette affaire", non, sans blague ! Elle aurait eu tort de se gêner, sachant que ces raclures de gauche sont eux-mêmes des imposteurs que la transparence effraie par dessus tout. - LVOG)

En dépit des convergences entre les deux motions, le groupe LR, le plus important au sein de l'opposition se refuse à mêler ses voix à celles de la gauche. (Convergences et collusion. - LVOG)

"Je n'aime pas la confusion des genres, je n'aime pas les alliances de circonstance", a justifié le député Damien Abad, vice-président du parti, sur franceinfo. (Un consensus permanent où chacun garde son masque, c'est mieux. - LVOG) Reuters 31 juillet 2018

ACTUALITE EN TITRES

L'amnésie du directeur de conscience des barbares du Front al-Nosra qui ont "fait du bon boulot" en Syrie.

- Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères pendant 4 ans, dit n'avoir jamais entendu parler de l'affaire Lafarge en Syrie - Le HuffPost 31.07

Ils osent tout

- Julien Dray «L'affaire Benalla est un révélateur de l'exercice du pouvoir» - Liberation.fr 30.07

- "Fake news": le patron du New York Times met Trump en garde - AFP 30.07

ACTUALITÉ DU JOUR

Des rats ! Ils ne veulent rien donner, il faut tout leur prendre !

- Saint-Tropez : sollicités, les propriétaires de yachts refusent d'aider financièrement les sauveteurs en mer - M6info 30 juillet 2018

Depuis la mi-juin, le canot de la Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM) de Saint-Tropez est immobilisé à quai. La raison ? Le bateau est en panne, et les sauveteurs n'ont pas le budget nécessaire pour effectuer les réparations, comme l'a révélé Var-Matin.

Alors pour assurer le sauvetage de navires en détresse pendant la période estivale, les bénévoles de la station SNSM ont eu une idée : solliciter les grands fortunes du coin propriétaires de yachts amarrés à Saint-Tropez.

Mais quasiment aucun d'entre n'a daigné répondre à leur appel. "On a demandé à tous les propriétaires importants de bateaux ici – le CAC 40 : Arnault, Pinault, Lagardère... – et à des sociétés", a expliqué dans les colonnes du quotidien local Pierre-Yves Barasc, le président de la station de la SNSM Saint-Topéz. "On n'a eu aucun retour, sauf une promesse jamais tenue. Un seul bateau, loin d'être le plus gros, a donné 10.000 euros. Si 30 personnes en avaient fait autant...on aurait pu avancer plus vite", regrette-t-il. M6info 30 juillet 2018

Le groupe Bilderberg se fissure ou prend partie pour le clan opposé à celui de Trump.

- Fake news": le patron du New York Times met Trump en garde - AFP 29 juillet 2018

Le patron du prestigieux New York Times a révélé dimanche avoir vigoureusement mis en garde Donald Trump sur ses attaques répétées contre la presse lors d'une rencontre à la Maison Blanche, qualifiant son discours sur les "Fake news" de "dangereux et nuisible".

C'est le président américain lui-même qui avait révélé un peu plus tôt dans un tweet avoir discuté de fausses informations avec Arthur Gregg (A.G.) Sulzberger, directeur de la publication du New York Times, que M. Trump prend régulièrement pour cible de ses critiques.

"Avons passé beaucoup de temps à parler des vastes quantités de Fake News qui sont publiées par les médias et comment ces Fake News se sont métamorphosées en une phrase, "Ennemi du peuple". Triste!", a-t-il tweeté.

Donald Trump qualifie régulièrement de Fake News (fausses informations) les médias généralistes américains qui, pour la plupart, se montrent très critiques sur sa présidence.

Ce tweet a conduit M. Sulzberger à publier un communiqué sur cette rencontre, qui était supposée rester confidentielle comme toutes les réunions que les dirigeants des grands médias américains ont régulièrement avec les responsables du gouvernement.

A.G. Sulzberger, 37 ans, a précisé avoir rencontré le président septuagénaire le 20 juillet, à la demande de la Maison Blanche, accompagné du responsable de la page éditoriale du journal, James Bennet.

Il a ajouté avoir décidé de répondre publiquement au tweet de M. Trump, en se basant sur les notes détaillées prises par James Bennet et lui-même.

"Mon objectif principal en acceptant cette rencontre était de soulever mes inquiétudes au sujet de la rhétorique anti-presse extrêmement troublante du président", a expliqué celui qui a succédé début 2018 à son père Arthur Ochs Sulzberger comme directeur de la publication du Times.

"J'ai dit franchement au président que je pensais que son discours n'était pas seulement facteur de division mais qu'il était de plus en plus dangereux", a-t-il ajouté dans ce communiqué transmis à l'AFP. (Division de l'oligarchie. - LVOG)

"Je lui ai dit que bien que l'expression "Fake News" soit fautive et nuisible, j'étais beaucoup plus préoccupé par sa façon de caractériser les journalistes comme des "ennemis du peuple". (Ce qu'ils sont effectivement. - LVOG)

- Journalistes menacés -

"Je l'ai prévenu que ce langage incendiaire contribuait à une augmentation des menaces contre les journalistes et allait inciter à la violence", a poursuivi le patron du NYT, précisant avoir insisté

sur le fait que "c'est particulièrement vrai à l'étranger". (Il menace Trump de recourir à la violence si nécessaire pour qu'il infléchisse sa politique. - LVOG)

"La rhétorique du président est utilisée par certains régimes pour justifier des répressions d'ampleur contre les journalistes", a-t-il dénoncé. (Comme si ils avaient attendu Trump. - LVOG)

"Je l'ai imploré de revenir sur ses vastes attaques contre le journalisme, que je pense être dangereuses et nuisibles pour notre pays", a ajouté M. Sulzberger tout en précisant que le président américain avait bien sûr le droit comme ses prédécesseurs de critiquer la façon dont la presse relate son action.

M. Trump ne pouvait pas laisser le New York Times avoir le dernier mot: dans une série de tweets dimanche après-midi, le président américain a lancé de nouvelles attaques contre la presse, affirmant que ce sont les médias qui "mettent des vies en danger, et pas seulement celles de journalistes (...) en révélant des délibérations internes de l'administration". "Le défaillant New York Times et le Washington Post d'Amazon ne font rien qu'écrire de mauvais articles, même sur des réussites très positives, et ils ne changeront jamais!", a-t-il ajouté. (Cette attaque est frontale. Trump prend de gros risques, certains journalistes évoquent une liquidation physique. - LVOG)

Le New York Times fait partie des médias les plus souvent attaqués par Donald Trump, avec la chaîne CNN et le Washington Post, propriété du patron d'Amazon Jeff Bezos.

Les diatribes contre la presse font partie du cocktail idéologique du milliardaire républicain qui cherche à décrier les élites, dont la presse, selon lui éloignées des préoccupations du pays. (Je pense plutôt que c'est un procédé habile pour faire parler de lui et faire passer sa politique par les médias, parce que les élites n'ont pas non plus attendu Trump pour se vautrer dans la fange. - LVOG)

Une polémique a opposé la semaine dernière CNN à la présidence américaine qui avait refusé à l'une de ses journalistes l'accès à la Maison Blanche pour une conférence de presse du président américain et du président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker.

Le New York Times occupe cependant une place à part pour Donald Trump. Né à New York, ville où il a construit son succès dans les affaires, c'est probablement le journal qu'il connaît le mieux. C'est à lui aussi qu'il avait accordé l'une de ses premières grandes interviews peu après son élection. (L'AFP veut rabibochoer tout le monde ! - LVOG) AFP 29 juillet 2018

Totalitarisme. Collusion et censure.

- L'Union européenne met sous pression les réseaux sociaux - Les Crises 30 juillet 2018

Extrait. L'UE a mis jeudi sous pression les réseaux sociaux et les plateformes, tels Facebook et Twitter, pour qu'ils luttent davantage contre la désinformation en ligne. Bruxelles n'exclut pas de proposer fin 2018 des mesures réglementaires, si nécessaire.

Lors d'une conférence de presse à Bruxelles, la commissaire européenne à l'Economie numérique, Mariya Gabriel, a insisté pour "donner une chance aux réseaux sociaux et aux plateformes en ligne de résoudre le problème une fois pour toute".

L'exécutif européen propose aussi de soutenir la création d'un réseau indépendant de vérificateurs de faits et une série de mesures visant à stimuler un journalisme de qualité et à promouvoir l'éducation aux médias.

Ces propositions ont été élaborées après un rapport d'un groupe de travail, mis sur pied en janvier et constitué de 40 représentants de grands médias européens (RTL, Mediaset, Sky News), de la société civile (RSF) et des géants technologiques (Facebook, Twitter et Google), d'universitaires ainsi que de journalistes, y compris un représentant de l'AFP. Les Crises 30 juillet 2018

Totalitarisme. Pudibonderie et oppression.

Ils ont osé censurer Rubens, Delacroix et Courbet.

- Belgique : la drôle de réaction d'un musée après la censure d'un tableau par Facebook - Franceinfo 30 juillet 2018

Que faire lorsque Facebook censure l'une de vos œuvres d'art ? En Belgique, la maison Rubens, à Anvers, a trouvé la solution après la censure d'un tableau du peintre. Ce dernier montre le Christ presque nu, ce qui n'a pas plu au réseau social. Pour protester, le musée a fait circuler de faux agents de sécurité pour écarter les visiteurs des tableaux "trop osés". Ils interrogent les touristes : "Avez-vous un compte sur un réseau social ?"

Protéger les utilisateurs de Facebook de la nudité

Ces agents en uniforme du FBI (pour FaceBook Intelligence) demandent à ceux qui confirment utiliser le réseau social de s'écarter des tableaux montrant un nu, pour leur propre bien, évidemment. Ce n'est pas la première fois que Facebook censure une oeuvre d'art : on peut citer La Liberté guidant le peuple de Delacroix ou encore L'Origine du monde de Gustave Courbet. Franceinfo 30 juillet 2018

Et simultanément ils rendent la pornographie accessible à tous ! On a affaire à des tyrans. Demain ce sera la philosophie, la littérature, le théâtre, etc. Ils finiront par les partis politiques et les syndicats et un régime fasciste sera instauré.

Et nous, que faisons-nous face à cette menace ? On se disperse, on polémique, on s'ignore, au lieu de nous rassembler et élaborer une stratégie pour les abattre...

A bas l'Etat juif ! Ahed est une brave fille, ne change rien surtout.

- Aucun regret pour une jeune Palestinienne après huit mois dans une prison israélienne - AFP 30.07

"Ma vie a énormément changé mais je n'ai rien fait de mal que je puisse regretter", a affirmé lundi à l'AFP Ahed Tamimi, l'adolescente palestinienne devenue icône de la résistance à l'occupation israélienne après huit mois en prison pour avoir giflé deux soldats. AFP 30.07

Je considère les Palestiniens comme des prisonniers dans leur propre pays d'envahisseurs et agresseurs soutenus par Washington et toutes les puissances impérialistes.

INFOS EN BREF

POLITIQUE

Syrie

- La Syrie libère toute la ligne de démarcation avec Israël - Réseau Voltaire 31 juillet 2018

L'Armée arabe syrienne est parvenue à libérer la totalité de la ligne de démarcation avec Israël qui était occupée par des jihadistes.

L'administration el-Assad confirme que la rapidité à laquelle les derniers combats ont eu lieu est la conséquence des accords Poutine-Trump conclus lors du sommet d'Helsinki du 16 juillet.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, et le chef d'état-major, Valéri Guérassimov, se sont rendus successivement en Europe —malgré l'interdiction d'accès au territoire prononcée contre le général Guérassimov— et en Israël. Ils se sont engagés au respect de la ligne de démarcation israélo-syrienne.

Trois réunions secrètes ont eu lieu entre l'Armée arabe syrienne et l'armée israélienne, sous les auspices de l'Onu et de la Russie.

L'administration Netanyahu a fermé sa frontière à ses collaborateurs qui lui demandaient asile et s'est abstenue de leur faire parvenir des munitions. Elle espère obtenir que l'armée arabe syrienne stationne sans troupes pro-iraniennes le long de sa frontière.

L'armée états-unienne devrait, quant à elle, se retirer de la base qu'elle occupe illégalement à Al-Tanf (frontière jordanienne). Réseau Voltaire 31 juillet 2018